

THÉORIE ET PRATIQUE — (Suite et fin)

COLLABORATION LÉGENDAIRE



VII

... Il réussit cependant à atterrir, pâle, hâletant, à demi mort d'effroi. Et la jeune fille pensant à ses menaces de suicide lui demanda s'il n'avait fait que s'exercer...



VIII

... Et il n'eut plus qu'à s'éloigner, fortement pris de l'envie de se donner des coups de pied quelque part.

LA SAINT NICOLAS

Comment ce saint Nicolas, évêque de Myre en Lycie et persécuté sous Dioclétien est-il devenu le patron des garçons ? Nous supposons, avec la chanson populaire, qu'il devait ce titre au miracle opéré par lui chez un boucher de son pays lorsqu'il avait ressuscité trois petits enfants,

Découpés en menus morceaux,
Mis en saloir comme pourceaux,

par ce charcutier peu délicat. Peu nous importait, du reste ! nous n'y entendions pas malice et nous croyions fermement à la visite du saint, chevauchant sur son âne gris, aux paniers remplis de bonnes choses. Parfois, même, la nuit, nous nous éveillions, le cœur battant, et nous prêtions l'oreille, croyant entendre le piétinement de l'âne au sommet de la cheminée.

Ma foi persista entière jusqu'à la septième année. Mais, au 6 décembre au matin, quand je fouillai dans mon soulier, — au lieu des cadeaux ordinaires, je palpai, au fond de l'empeigne, un rouleau de gros sous. Cette prosaïque découverte me laissa tout déconvenu et rêveur. Un doute commençait à me travailler l'esprit. Comment saint Nicolas qui habitait le Paradis, où notre billon n'avait pas cours, avait-il pu se procurer cette pile de patards ? Plus je roulais ce problème dans mon cerveau et plus je devenais sceptique. Ces sous tachés de vert-de-gris et déformés par un long usage, n'avaient rien de surnaturel et me paraissaient bien plutôt de provenance terrestre. Le soupçon s'insinua si bien en moi que je résolus d'informer ma mère. Pressée de questions, elle finit par m'avouer sa supercherie. N'ayant pas eu le temps, la veille, d'aller chez le marchand de joujoux, elle m'avait donné l'équivalent en monnaie de billon.

Ainsi, saint Nicolas n'y était pour rien, et les surprises déposées dans mes souliers venaient tout bonnement de chez l'épicier du coin ! Je me sentis à la fois mari de ma désillusion et honteux de ma crédulité. Cet imprudent aveu maternel fit pénétrer le doute dans mon âme, et une fois entré à l'état de germe minuscule, il y exerça d'incalculables ravages. Sully-Prudhomme nous a avoué que la constellation de la *Grande Ourse*, au sept clous d'or, fit naître ses premiers doutes :

... C'est toi qui, la première,
M'as fait examiner mes rêveries du soir...

La pile de gros sous trouvée au fond de mon soulier, le matin de la Saint Nicolas, fut ma *Grande Ourse*. Elle enfonça dans mon cœur l'initiale et cruelle épine de la déception. Avec l'implacable logique des enfants, je passai dès lors en revue toutes les légendes que j'avais acceptées comme article de foi. Si la merveilleuse descente de saint Nicolas par le tuyau de notre cheminée était une fable inventée pour tromper les marmots, ne pouvait-on en dire autant de tous les autres récits ? Quel degré de certitude différenciait le vrai de la légende ? Où finissait la fiction, où commençait la vérité, et à quels signes la reconnaître ?

Ce travail du doute enfantin s'opéra très lentement, presque insidieusement, mais rien n'en arrêta plus la marche progressive. On prétend qu'une simple feuille sèche, tombée sur un bloc de glace, suffit pour y creuser un trou et le perforer à la longue.

ANDRÉ THEURIET.

LES INCONSOLABLES

Une jeune femme perd son mari, mort en mer, par suite d'accident. Son père, homme prévoyant et tendre, accourt pour la consoler.
— Eulalie, je t'ai trouvé un second époux, un jeune homme comme il faut.

Elle est toujours dans les larmes ; elle pleure une heure de suite, après quoi elle dit :

— Eh bien, et ce jeune homme, où est-il ?

Lorsque Noé plantait sa vigne, dit une tradition hébraïque, le diable vint, qui lui dit : 'Que fais-tu là ?

— Je plante une vigne, répondit le patriarcal ho.

— Quelle est l'utilité d'une vigne ?

— Son fruit fraîchement cueilli ou séché, répondit Noé, est doux et bon ; le vin qu'on peut en exprimer réjouit le cœur de l'homme.

— Vraiment ! Eh bien ! travaillons ensemble, dit le diable.

— Volontiers, répondit Noé.

Or, que fit le diable ? Il alla chercher un agneau et un lion, un porc et un singe ; les égorga sur la place ; et de leur sang mélangé arrosa le sol où la vigne avait été plantée.

C'est pourquoi si l'homme mange du fruit de la vigne, il est doux et bon comme l'agneau ; s'il boit par hasard le vin, il s' imagine être lion, et malheur lui arrive ; s'il boit habituellement, il babille et grimace comme un singe ; et s'il s'enivre, il devient grossier et dégoûtant comme le porc.

LA VRAIE PLACE DE REPOS

Bouleau.—Hallo ! Vous êtes revenu du Sud bien tôt ?

Rouleau.—Oui. Le médecin m'a ordonné de retourner à mon travail. Il dit que j'ai besoin de repos.

L'ESPRIT, SURTOUT

X.—Qu'est-ce que le vieux Lupoire a dit en recevant mes pruneaux confits dans l'eau-de-vie ?

XX.—Il a dit que son estomac ne lui permettait pas encore de manger les pruneaux, mais qu'il appréciait vivement l'esprit dans lequel ils étaient envoyés.

ENTRE BOHÈMES PARISIENS

Lambinet.—Parait qu'y a des tas d'empereurs et de rois qui viennent à Paris.

Moigrot.—C'est dégoûtant... on n'est pas capable de rester tranquilles chez soi.

L'AUTRE ASPECT

L'amoureux.—Les enfants sont un ennui dans un salon où se trouvent des gens comme nous.

Elle.—Mais on les retrouve bien, plus tard, quand on a besoin de témoins dans une poursuite pour bris de promesse de mariage.

INCONTESTABLE

Le citoyen.—Mais sur cette terre possédez-vous quelque chose en propre ?

Le tramp.—Oui, ma soif.

CE SERAIT PRÉFÉRABLE

Bonne dame.—Je n'ai pas de monnaie en ce moment sur moi, mais si vous êtes ici dans une heure...

L'aveugle.—Si vous pouviez revenir avant, ce serait préférable. Il va bientôt commencer à faire noir et j'aurai bien de la difficulté à retourner chez moi.

UNE ANOMALIE

EN COUR

L'avocat.—Où vous a-t-il em brassée ?

La demanderesse.—Sur les lèvres.

L'avocat.—Pas cela. Je veux savoir où vous étiez ?

La demanderesse (rougissant).—Dans ses bras.

BONNES LANGUES

Zélie.—On la dit beaucoup plus âgée que lui.

Esther.—Laisse faire, il la rattrapera.

UN AVEUGLE

Le visiteur.—Puis-je voir la dame de la maison ?

La bonne.—Est-ce que vous n'avez pas d'yeux.

UNE VÉRITÉ

Alice.—Crois-tu que les gens mariés se querellent toujours ?

Berthe.—Non, quelquefois ils se battent.

PLUS TARD

Bonne dame.—Mais, ma petite, tu as les yeux verts !

La petite.—C'est parce qu'ils ne sont pas mûrs. Vous verrez plus tard.



Mertuchon.—Mon vieux, une chose qui m'a toujours épaté, c'est pourquoi que nous qui logeons au six étage, on nous appelle les basses classes... alors que les censos qui logent au premier on les appelle les gosses de la hanto !